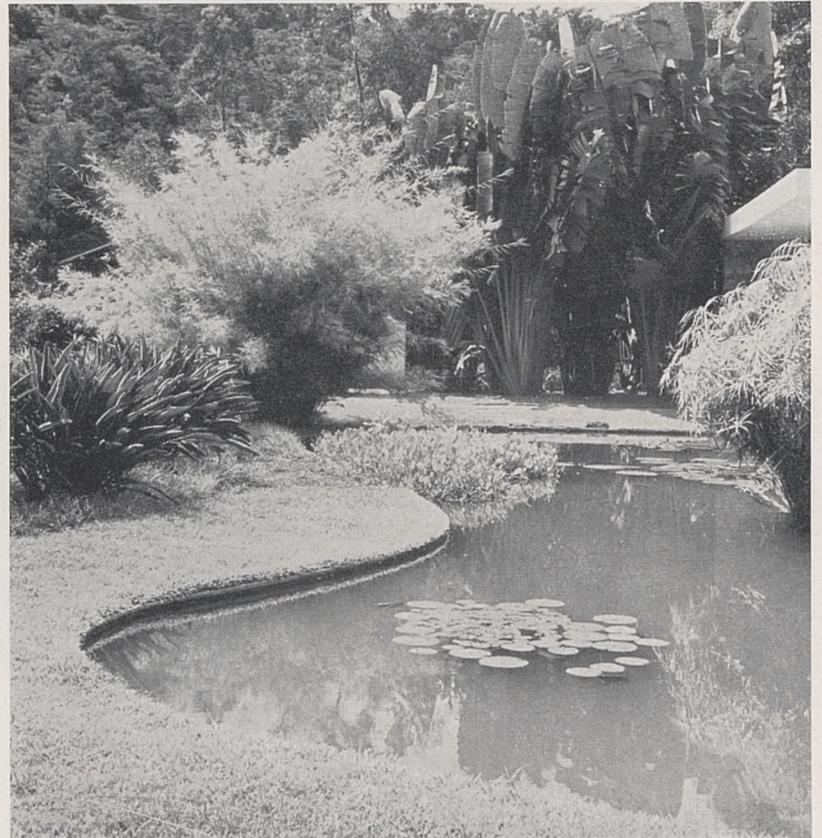


# Des jardins aux bijoux modernes de Burle Marx

Bijoux en or et pierres précieuses ►



Jardin d'une chapelle à Recife, Brésil



Jardin à Itoipava, Brésil

L'inspiration de Robert Burle Marx est née, non seulement de la confrontation de la nature et de l'architecture, mais aussi d'une expérience approfondie de la peinture moderne. C'est donc une culture de formation complexe qui aura servi de base à cette inspiration : son point de départ pourra être découvert dans le répertoire encyclopédique du jardin japonais, pour aller jusqu'à l'emploi des thèmes baroques des parcs de Barcelone d'Antonio Gaudi, et même jusqu'à ce chapitre particulier de l'art abstrait, qu'ont écrit Kandinsky, Arp et Miró. Mais ni son inspiration, ni sa culture, n'expliquent entièrement le secret de cet artiste ou la réussite de ses images paysagères. Si Burle Marx apparaît comme l'un des artistes les plus représentatifs de l'évolution de la civilisation brésilienne, cela est

dû à l'ambiance et à la situation historique du cadre où il a évolué. Car il n'est pas seulement le poète pur et cohérent du Brésil contemporain ; il est aussi le premier interprète original de son histoire. Peintre, décorateur, céramiste, botaniste, graphiste, et, en partie tout au moins, architecte, sa personnalité serait, professionnellement, fort éclectique, si elle ne constituait pas une trame très serrée des expressions des diverses cultures et de tous les contrastes du monde brésilien, dont il a formé une synthèse sans artifice, et qu'il a transposés, grâce à une vision inédite, exceptionnelle, et, mieux encore, spontanée.

Né à São Paulo en 1909, après avoir suivi les cours de peinture de l'Ecole nationale des beaux-arts, Burle Marx commence à créer en 1935. Quatre siècles et demi

d'histoire brésilienne le placent devant des problèmes qui peuvent être schématiquement mentionnés ainsi :

1° Un paysage encore inexploré, une nature exubérante, terrible, démoniaque ;

2° Une tradition figurative, et tout spécialement un art baroque dit « Art nouveau », importé par le Français Victor Dubugras, puis diffusé jusque dans ses aspects les plus dégénérés ;

3° Un mouvement moderne, dont les débuts doivent être situés à São Paulo en 1922, un siècle après la proclamation de l'Indépendance du Brésil, et qui s'est affirmé, non sans peine, grâce à l'ensemble de l'œuvre de Gregori Warchavchik et de Lucio Costa, pour triompher enfin vers 1935.

Bruno Zevi

